

Deleplanque rachète Strube

PME familiale depuis le XIX^e siècle, la société Deleplanque a ouvert une nouvelle page de son histoire en rachetant 60 % de son partenaire allemand historique, le sélectionneur Strube. Interview d'Eric Verjux, président du directoire de Deleplanque.



Eric Verjux : «Deleplanque a racheté 60 % de Strube et Suet 40 %. Cette opération à trois sociétés avait pour objectif de rassembler l'ensemble des métiers des semences betteravières dans un groupe unique.»

Pouvez-vous nous présenter votre société ?

Deleplanque est une société implantée historiquement sur la betterave à sucre, puis dans la semence après la Seconde Guerre mondiale. Nous sommes indépendants, et spécialisés dans les cultures très spécifiques. Notre espèce phare est la betterave sucrière. Le capital de Deleplanque est aujourd'hui réparti entre la famille Deleplanque, les salariés et Unigrains, investisseur spécialisé dans le domaine agricole. Depuis le rachat de Strube, nous avons réalisé une augmentation de capital. Les collaborateurs détiennent à ce jour 22 % du capital, ce qui engendre une très grande implication directe de leur part dans l'entreprise.

Pouvez-vous nous donner quelques chiffres significatifs ?

Notre entreprise réalise 48 millions d'euros de chiffre d'affaires, avec quarante-cinq salariés au total. Notre premier métier est celui de semencier (production, distribution), qui représente 85 % de notre activité. Le second métier est la valorisation des coproduits industriels. Deleplanque gère 5 300 ha avec 500 exploitants pour produire ses semences, sur six zones géographiques et trois sites principaux en France, à savoir, Lierville (Eure-et-Loir), Villefollet (Deux-Sèvres) et Manosque (Alpes-de-Haute-Provence). Plus de 90 % de la production est exportée.

Qui est Strube ?

Strube est notre partenaire historique. C'est un sélectionneur allemand, une entreprise familiale pour laquelle nous assurons la distribution exclusive de semences de betteraves, dans le cadre de notre accord de distribution France-Russie, ainsi que la production de deux tiers de leurs besoins de semences betteravières mondiaux. Aujourd'hui, Strube est le troisième sélectionneur mondial de betterave, un des leaders mondiaux. L'entreprise dispose de deux sites en Allemagne, 485 collaborateurs, 113 millions d'euros de chiffre d'affaires et 15 filiales.

Comment s'est déroulée l'acquisition de Strube ?

Réalisée en avril dernier, l'acquisition s'est faite en coopération avec la société allemande Suet, spécialisée dans l'enrobage. Ainsi, Deleplanque a racheté 60 % de Strube et Suet 40 %. Cette opération à trois sociétés avait pour objectif de rassembler l'ensemble des métiers des semences betteravières dans un groupe unique. Par ailleurs, nous avons rassemblé des PME qui se connaissent bien, et qui ont une longue habitude de travailler ensemble. Strube ne changera pas de nom. Il faut être rationnel par rapport à nos images de marque. Nous serons aussi plus efficaces avec deux marques et deux canaux de distribution différents.

Quels ont été les retours et les réactions face à cette opération ?

Dans le processus d'acquisition, nous avons eu des messages très positifs de l'industrie sucrière, qui est contente d'avoir un acteur solide sur le marché. Nous avons ainsi constitué un nouvel acteur, majoritairement français. Autre signal positif : en Allemagne, le système de commandes est très précoce comparé à celui de la France. Les commandes de semences ont lieu fin août. Les sucriers allemands nous ont confié 10 % de volumes en plus par rapport à 2017.

Quelles sont vos perspectives ?

Nous bénéficions d'une équipe de recherche et développement confirmée en Allemagne. Nous sommes ambitieux, et comptons développer notre activité en Europe sur la sélection et la commercialisation de variétés jusqu'alors non commercialisées par Deleplanque. C'est utile pour les planteurs, car la génétique est le moyen le plus évident pour les aider à résoudre les défis auxquels ils sont confrontés. Des synergies vont être réalisées par Deleplanque. Mais, dans un avenir, à moyen terme, la betterave restera la production principale de Deleplanque.

Propos recueillis par Agnès Laplanche